

FRANCOIS-XAVIER GARNEAU,

SA VIE ET SES OEUVRES.

Par M. CHAUVEAU.

Depuis longtemps on attendait ce livre; et, chose étrange, le livre paraît, on ne s'en occupe plus. Est-ce indifférence? Je ne le puis croire: qui pourrait être indifférent à une notice biographique écrite par le père de notre littérature sur le premier et le plus grand de nos historiens? Est-ce respect? peut-être; mais, je l'avouerai en toute franchise, dans mon humble opinion, le respect ne devrait point se traduire par le silence sur une œuvre littéraire, et point ne faudrait que la critique perdît ses droits en face d'un livre, parce qu'il est signé d'un nom connu ou ami. Quelques uns, toujours aux idées noires, ont voulu voir dans ce mutisme de la presse l'effet d'une jalousie inexplicable ou d'un timide calcul. Je le dirai d'avance, je ne connais rien qui m'oblige à partager leurs vues: Monsieur Chauveau et ses amis sont trop haut placés pour craindre un examen sérieux de leurs ouvrages et ils dominant assez notre monde littéraire pour ne plus avoir à redouter les morsûres de ceux qu'on a si justement appelés, *les fourmis ailées de la critique*.

Quoi qu'il en soit du motif qui l'a inspiré, je constate ce silence et, avec l'humble désir d'être utile à nos lettres canadiennes, je vais entreprendre de le rompre. Nulle antipathie ne m'anime: Je n'ai pas l'honneur de connaître M. Chauveau; nulle envie ne me pousse; je ne suis pas un écrivain et ne voudrais pas l'être. Je suis donc dans les meilleures conditions possibles pour juger de